

CHENÔVE

Le carnaval est annoncé pour le 3 avril



Après deux éditions annulées en 2020 et 2021, le carnaval de Chenôve est cette fois annoncé pour le 3 avril. Photo archives LBP/Jacques ÉLISABETH

Lors de la réunion du conseil municipal de Chenôve, lundi 7 février, l'adjoint délégué à la culture, Léo Lachambre, a demandé à l'assemblée de valider la convention de partenariat entre la Ville de Chenôve et le Collectif carnaval, réunissant associations et bénévoles, pour l'organisation du prochain défilé. Celui-ci devrait avoir lieu le 3 avril.

« On sait à quel point il est difficile pour les associations de repartir quand elles ont vu leur événement annulé en 2020, puis en 2021 », a déclaré l'élu, lançant : « Espérons que cette édition 2022 puisse se tenir ! ».

Une subvention de 4 300 €

La convention a pour vocation de définir les « charges et devoirs » de la Ville de Chenôve et du Collectif carnaval. La commune sou-

“ Espérons que cette édition 2022 puisse se tenir ! ”
Léo Lachambre, adjoint délégué à la culture

tient ainsi le carnaval non seulement en allouant une subvention de 4 300 €, mais aussi par un appui administratif pour l'organisation des comités de pilotage, techniques et de suivi de l'élaboration du projet. La Ville s'engage aussi à mettre à disposition des moyens humains et logistiques, avec la mise en œuvre des dispositifs réglementaires liés à la sécurisation de la manifestation, et la prise en charge de la communication.

A.-F. B.

OUGES

“Village où il fait bon vivre” : les opinions divergent

Fin janvier, un classement des villes et villages où il fait bon vivre en France métropolitaine était rendu public, dans lequel Ouges se classe 39^e à l'échelle nationale et 3^e au niveau départemental. Si le maire s'en réjouit et justifie cette place, certains habitants sont, eux, beaucoup plus mesurés.

Dans un sondage OpinionWay, sur les villes et villages où il fait bon vivre, dans les communes de 500 à 2 000 habitants, au palmarès 2022, Ouges se classe 39^e au niveau national, gagnant 24 places, et 3^e au niveau départemental, perdant une place. Ce classement est établi en tenant compte de 187 critères.

Le maire : « Ouges a de nombreux atouts »

Le maire, Jean-Claude Girard, se réjouit de ce classement : « C'est une très bonne nouvelle pour la commune, pour les administrés qui y résident et ceux qui ont prévu d'y habiter. C'est très encourageant pour les élus et le personnel municipal [...]. Ouges a de nombreux atouts, ce qui a fait la différence avec les autres communes. Comme des écoles maternelles et primaires, un restaurant scolaire, des services périscolaires (garderie et centre de loisirs), une infirmière et deux kinésithérapeutes, l'agence postale communale, la mairie, une « navette courses » pour les aînés », énumère le premier édile. Avant d'ajouter que le village « dispose des bus Divia et de la gare SNCF qui met Dijon à sept minutes ». L'environnement ne semble pas en reste, avec « des promena-



Si le maire, Jean-Claude Girard, ici à l'entrée du verger conservatoire, estime qu'« Ouges est un village rural qui bénéficie de la proximité des services et des commerces de Dijon Métropole », ce n'est pas l'avis de certains habitants. Photo LBP/R. G.

des (circuit des trois lavoirs, chemin de messe) et le canal de Bourgogne qui traverse la commune. Et avec la piste cyclable, l'on rejoint facilement Dijon. Ouges est un village rural qui bénéficie de la proximité des services et des commerces de Dijon Métropole », conclut Jean-Claude Girard.

Du côté des habitants, les avis se font plus critiques

De nombreux habitants sont, quant à eux, sceptiques sur le classement, à l'image de José Solano, 59 ans : « Je ne comprends pas ce classement, il n'y a aucun commerce, pas d'activité pour les jeunes, des trottoirs mal entretenus et un manque de dynamisme ».

« Nous ne connaissons pas le détail de ce classement, nous n'avons pas d'avis, mais cela nous fait bien marrer », lâchent, de leur côté, Armande et Geoffroy de Bazelaire, artistes en marqueterie.

Gérard Larché, ancien consultant, est plus positif : « Ouges est un village à la campagne. Géographiquement, nous avons été protégés par la base aérienne pour les constructions, cela va changer. Nous sommes au calme, à proximité de Dijon, avec une piste cyclable et des promenades le long du canal de Bourgogne. Nous avons le bus Divia, mais ce n'est pas pratique du tout. Il faut l'améliorer cette déserte ».

Enfin, Denis Cornemillot, trésorier de l'amicale des anciens pompiers d'Ouges, déclare : « Je ne sais pas comment est fait le sondage pour le classement des villes et villages où il fait bon vivre, mais Ouges, depuis que la commune est entrée dans le Grand Dijon, s'est dégradée (plus d'entretien des rues et des accotements) et on a de plus en plus de logements sociaux que Dijon nous impose pour faire le quota de sa ville ».

René GAUTHY (CLP)

CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR

La Ville a recruté un conseiller numérique

La Ville de Chevigny-Saint-Sauveur, dans le cadre du plan France relance, a recruté, le 1^{er} septembre, un conseiller numérique. Il s'agit de Guillaume Dubois, 35 ans, que nous avons rencontré lors d'un des cours qu'il dispense aux seniors de la commune.

« À la fin du collège, j'ai effectué quatre années aux Compagnons du devoir comme ébéniste. Puis, après avoir travaillé dans le bâtiment, j'ai commencé à réaliser des formations », explique le jeune homme. « J'ai ensuite décidé de faire valider mes acquis de formateur professionnel pour adultes de 2018 à 2019. Après l'obtention du titre, j'ai intégré le Greta 21 (grou-

4
Quatre groupes de dix seniors participent aux différents modules animés par Guillaume Dubois et liés à la découverte de l'outil informatique, des logiciels et des différentes démarches administratives numérisées.

pement d'établissements publics locaux d'enseignement), à Beaune, pour former et aider des jeunes et des adultes en difficulté sociale. J'ai maintenu les formations à distance pendant la crise liée au Covid-19 et je suis devenu référent numérique », précise-t-il. Avant d'ajouter : « Pendant cette période de confi-

nement, je me suis renseigné sur le dispositif lié aux conseillers numériques et j'ai postulé pour le poste ouvert par la Ville de Chevigny-Saint-Sauveur et j'ai été recruté le 1^{er} septembre 2021 ». À noter que l'État prend en charge le salaire (Smic) pendant deux années.

À ce jour, quatre groupes de dix seniors participent aux différents modules liés à la découverte de l'outil informatique, des logiciels, des différentes démarches administratives numérisées. Guillaume Dubois, en dehors de ces formations, est de permanence deux matinées par semaine en mairie pour aider les habitants dans leurs démarches liées au numérique.

Dominique DA SILVA (CLP)



Guillaume Dubois est le conseiller numérique de la Ville de Chevigny-Saint-Sauveur. Photo LBP/D. S.

REPÈRE

■ Un fablab numérique mobile à l'étude

Un fablab numérique mobile est à l'étude. L'idée est simple : si l'on ne va pas au numérique, le numérique viendra à nous. Les objectifs ? Créer du lien social et échanger les compétences et les savoir-faire. Cet espace pourra se déplacer, par exemple, dans les écoles de la ville pour faire découvrir la robotique ou la programmation, mais pourra également aller à la rencontre de l'ensemble des Chevignois, jeunes et moins jeunes, pour présenter les métiers du numérique.